

(Ouest-France mercredi 18 juin 2003 page 7 Ille et Vilaine)

Réfugiée en Brocéliande, Mme De Gaulle est morte un mois après l'Appel

18 juin 40 : la mère du Général à Paimpont

Il y a 63 ans, le général De Gaulle lançait, depuis Londres, son fameux Appel du 18 juin. Trois jours avant, de passage à Rennes, le sous-secrétaire d'Etat de Paul Reynaud était venu saluer sa mère, 80 ans, réfugiée à Paimpont. Le chef de la France Libre ne devait jamais revoir sa mère. Un mois après l'Appel, Mme De Gaulle décédait et était inhumée à Paimpont.

Au 14, de la rue du Général de Gaulle, artère principale de Paimpont, cette veille du 18 juin, deux petits drapeaux tricolores flottent au-dessus de la plaque qui rappelle la présence de la mère du général De Gaulle dans cette maison en granit beige, au moment où son fils lançait de Londres l'Appel qui allait lancer la Résistance.

Cette maison appartient à Roland Rigolé, 79 ans, qui en a hérité de son père Louis Rigolé, tous les deux bouchers à Paimpont. Avec Yolande son épouse, Bernard Rigolé dort dans la chambre où s'est éteinte le 16 juillet 1940, Mme Henry De Gaulle, née Jeanne-Caroline Maillot, victime d'ennuis cardiaques alors qu'elle venait de fêter ses 80 ans. Cette demeure a donc un caractère historique et Bernard Rigolé en est le guide intarissable.

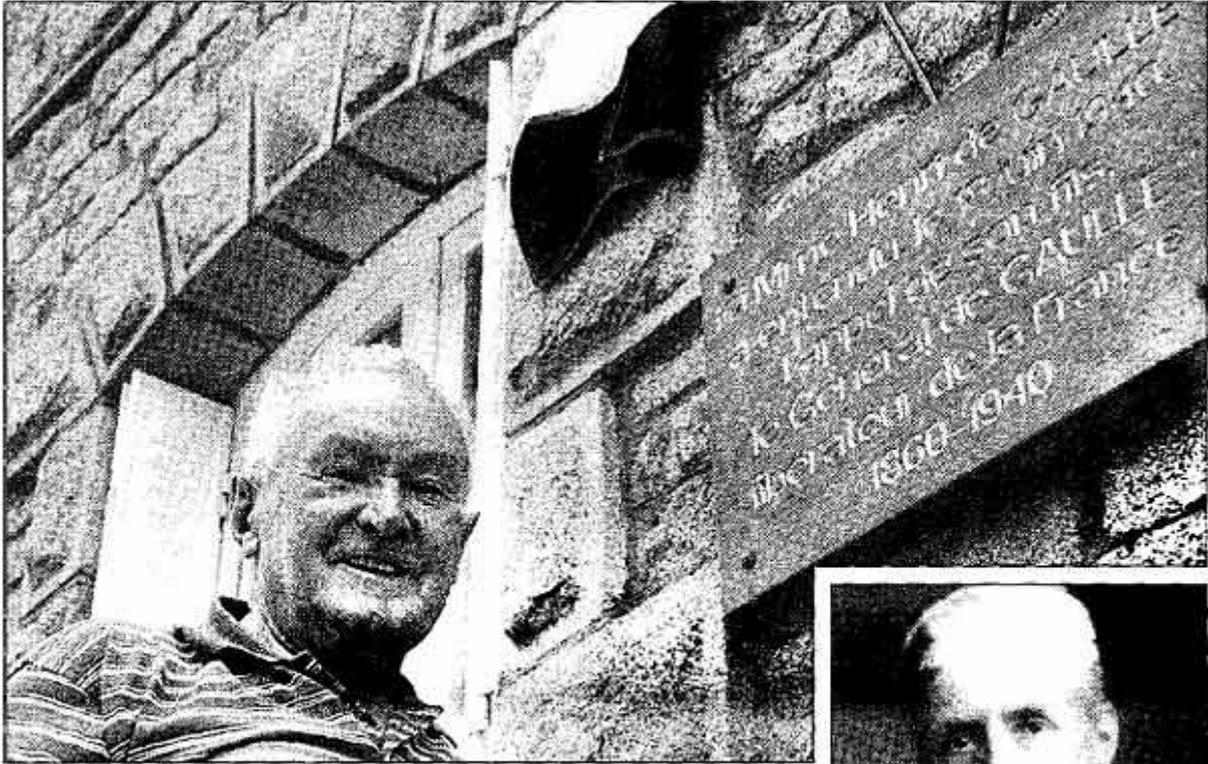
« Tout commence avec l'affectation durant la drôle de guerre (39-40) de Xavier DeGaulle, frère de Charles, comme capitaine d'artillerie au camp d'entraînement militaire de Coëtquidan. Venu avec sa femme ses enfants, Xavier De Gaulle loue un trois pièces au premier étage de la maison.. En mai 1940, lorsque les allemands envahissent la France par le Nord, Mme Henry De Gaulle, qui demeure à Saint-Adresse, près du Havre, rejoint son fils Xavier à Paimpont »

Souffrances...

Sur le plan national, les événements s'accroissent. Le 5 juin 1940, Charles de Gaulle est nommé sous-secrétaire d'Etat à la Défense dans le cabinet Paul Reynaud, qui a émigré à Bordeaux. Le 15 juin, le Général est à Rennes pour évoquer la question d'un « réduit breton » susceptible de résister à l'armée allemande. Avant de partir pour un premier voyage à Londres, où il doit rencontrer Churchill, le Général s'arrête à Paimpont pour saluer sa mère avant de rejoindre Carantec où se sont réfugiés sa femme et ses enfants.

Le 18 juin 1940, Mme De Gaulle n'entend pas l'Appel de son fils à Londres. C'est le recteur de Paimpont qui le lui signale. **« À la suite de l'Appel, Mme De Gaulle a beaucoup souffert d'entendre à la radio et dans les journaux que son fils était qualifié par le régime pétainiste naissant de déserteur, de traître »** rappelle Roland Rigolé. Mme De Gaulle ne verra donc pas l'Histoire rendre justice à son fils puisqu'elle meurt le 16 juillet. La mère du Général est inhumée au cimetière de Paimpont. Durant l'occupation, sa tombe est fleurie.

Le 22 août 1944, en pleine guerre de libération, le chef de la France Libre trouve le temps d'aller s'incliner sur la tombe de sa mère. Une photo exceptionnelle a été prise de ce moment unique où l'on voit le Général en uniforme, seul dans le cimetière, debout devant la tombe.



Mme Henry De Gaulle, mère du Général, était à Paimpont lors de l'Appel de son fils à Londres. Elle habitait une maison qui appartient à Roland Rigolé que l'on voit ici à côté de la plaque qui rappelle sa présence en mai-juin-juillet 1940.

De Gaulle est nommé sous-secrétaire d'État à la Défense dans le cabinet Paul Reynaud, qui a émigré à Bordeaux. Le 15 juin, le Général est à

souffert d'entendre à la radio et dans les journaux que son fils était qualifié par le régime pétainiste naissant de déserteur, de traître » rappelle Ro-

